SAUVAGES DE MA RUE

DOSSIER DE PRESSE Avril 2011

© N. Machon – MNHN

Sauvages de ma rue

Ou comment apprivoiser la nature en ville

Un nouveau-né dans la famille Vigie-Nature : bienvenue aux plantes sauvages des villes d'Ile-de-France !
Un ouvrage, un site web et toujours plus d'observateurs motivés pour arpenter les rues de Paris et de sa banlieue.

Nom de code : Sauvages de ma rue
Identification : Suivi des plantes urbaines sauvages
Catégorie : observatoire de sciences participatives
Support média : site web inédit
Site internet : www.sauvagesdemarue.fr
Objectif : recueillir des données sur les micros-espaces urbains végétalisés et leur rôle dans le fonctionnement de la biodiversité à l'échelle de la ville
Public : de 7 à 77 ans
Fondateur : Muséum national d'Histoire naturelle
Partenaires principaux : Tela Botanica, Fondation Nicolas Hulot, Fondation Nature & Découvertes, Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable, des Transport et du Logement
Partenaire technique : Natureparif
Mécènes : Fondation GDF SUEZ, Institut Klorane
Création : printemps 2011

Qu'est-ce que l'écologie urbaine ?

La biodiversité est le tissu vivant de la planète, son état actuel conditionne la qualité de vie des êtres humains. Selon les lois de l'écologie (science qui a pour objet les relations des êtres vivants avec leur environnement), pour que des populations animales ou végétales soient viables sur le long terme, elles doivent comporter un grand nombre d'individus et présenter une certaine diversité génétique.
Dans les villes, les populations se trouvent souvent sous forme de petits groupes isolés et sont donc très vulnérables. Au Muséum national d'Histoire naturelle, les scientifiques s'intéressent notamment au rôle des micro-espaces végétalisés interstitiels (pieds d'arbres, petites pelouses, fissures des murs et des trottoirs...) souvent très importants en surface cumulée, à la viabilité des populations de plantes et ainsi à la dynamique générale de la biodiversité des villes.

Vous avez dit Sauvages de ma rue ?

Sauvages de ma rue est un **nouvel observatoire** sur les plantes que l'on peut rencontrer dans les villes. Cette année, l'observatoire se donne pour limite l'étude de la flore urbaine de la région parisienne, mais à terme l'opération a vocation à s'étendre aux grandes villes de France.

Le livre *Sauvages de ma rue - Guide des plantes sauvages des villes de la région parisienne* présente les 100 espèces de plantes sauvages les plus répandues dans les espaces publics des villes et villages de la région parisienne (les rues, les chemins, les parcs).
Chaque espèce est décrite d'une façon claire, sans terme technique, afin que tout citadin, sans aucune formation en botanique, puisse apprendre à identifier celles qui poussent autour de chez lui. Les descriptions sont assorties de photographies. Des informations sont fournies sur l'écologie de ces espèces (les endroits où on les trouve préférentiellement) ainsi que leur usage alimentaire ou médicinal.

© B. Faye - MNHN

Le lecteur sera peut-être surpris de constater à quel point ces plantes, considérées pour la plupart comme de mauvaises herbes, possèdent des vertus oubliées.

Ce **catalogue de référence unique des plantes sauvages qui peuplent les villes de la Région parisienne** permettra non seulement aux citadins de reconnaître les plantes qu'ils croisent quotidiennement dans leur rue, aux pieds des arbres, sur les trottoirs et dans les pelouses, mais leur donnera, également, la possibilité **de participer à l'inventaire de la flore des villes** organisé par le Muséum national d'Histoire naturelle et l'association Tela Botanica, dans le cadre du programme « Vigie-Nature ».

Ce projet sera étendu en 2012 à d'autres villes de France en partenariat avec les collectivités territoriales qui manifesteront leur intérêt. **Tela Botanica, le réseau des botanistes francophones sera chargé de cet élargissement à l'échelle nationale** avec la participation de l'Institut Klorane, fondation d'entreprise pour la protection et la valorisation du patrimoine végétal. Des guides botaniques, adaptés aux régions géographiques concernées seront diffusés dans les différentes villes de province.

Sauvages de ma rue, c'est aussi **un site qui permet l'enregistrement des données en ligne**. Les chercheurs du Muséum et des autres organismes de recherche pourront ainsi accéder aux informations recueillies et les utiliser pour leurs travaux scientifiques. Ce site internet permettra également de suivre le travail en cours en mettant en évidence les sites qui auront été prospectés par le public.

© B. Faye - MNHN

Pourquoi un observatoire sur les plantes des villes ?

Les villes concentrent sur des surfaces restreintes une proportion grandissante de citoyens et une nature urbaine tout à fait particulière. Cette biodiversité, à travers les services qu'elle rend, est indispensable à la vie des citadins : elle tempère les îlots de chaleur, elle aide à la dépollution de l'air et de l'eau, à la détoxification des sols... Elle offre également à certains citadins la seule relation avec la nature qu'ils peuvent avoir. En conséquence, de son bon état dépend la qualité de vie des citadins, leur bien-être et même leur santé.

Avec l'essor de l'écologie urbaine, l'écosystème urbain est de mieux en mieux connu. A l'échelle de la ville, les espèces présentes, animales ou végétales, sont répertoriées depuis plus ou moins longtemps. Mais à une échelle plus fine, celle de la rue ou du jardinet, les listes d'espèces n'existent pas. Pourtant, ces données sont indispensables pour comprendre comment les structures urbaines et les modes de gestion influent sur la qualité de la biodiversité.

Cet observatoire s'inscrit ainsi dans les objectifs fixés par le Grenelle de l'environnement puisqu'il a pour objet d'étude la trame verte et plus spécifiquement les corridors qui la constituent.

Grâce aux observations envoyées par les citadins sur le site internet dédié à cet effet, **www.sauvagesdemarue.fr**, le programme Sauvages de ma rue aidera à répondre aux diverses questions : comment les plantes sauvages sont-elles réparties dans les villes ? Comment cohabitent-elles les unes avec les autres ? Quel est l'effet des méthodes de gestion sur leur répartition ? L'abandon de l'utilisation de produits chimiques par les villes a-t-il un effet positif sur ces espèces, et au bout de combien de temps ? Quel est l'impact des changements climatiques ? Et autres questions à la pointe de la recherche en écologie urbaine.

© N. Maurel

© G. Arnal

© A. Muratet

© G. Arnal

© N. Machon - MNHN

Sauvages de ma rue, mode d'emploi...

Les citadins seront invités à suivre une démarche simple pour inventorier la flore sauvage de leur quartier. Pour identifier les plantes, ils disposeront du guide conçu à leur intention, qui regroupe les 100 espèces sauvages les plus abondantes dans les villes de la région parisienne. Ce guide, *Sauvages de ma rue - Guide des plantes sauvages des villes de la région parisienne*, imprimé en couleurs et à la présentation simple et pédagogique, sera largement diffusé en librairie au prix exceptionnel de 10 euros. Il permettra aux lecteurs de reconnaître facilement les espèces qui poussent dans les rues grâce à la forme des feuilles, à la couleur des fleurs et à des descriptions simples de données pour chaque espace. En outre, il comportera des renseignements généraux sur l'écologie des espèces et sur leurs usages. Des clés d'identification illustrées seront également disponibles à terme sur le site internet du programme pour faciliter la reconnaissance des plantes par des jeux de questions/réponses.

Les différentes étapes

- Choisir une rue à inventorier
- La parcourir pour relever l'ensemble des habitats hébergeant des plantes sauvages : des pieds d'arbres, des murs, des haies, des pelouses, des plates bandes, des zones de graviers ...
- A l'aide du guide *Les Sauvages de ma rue*, identifier les différentes espèces trouvées dans chaque habitat (sans les prélever) et en faire la liste.
- Se connecter au site internet « Sauvages de ma rue » pour saisir les données à l'aide d'un formulaire convivial prévu à cet effet.

www.sauvagesdemarue.fr

CONTACTS PRESSE

Agence Relations Durables
Christine Dychus - 06 80 46 77 50
cdychus@relationdurables.fr
Sarah Abraham - 06 42 07 41 23
sabraham@relationsdurables.fr

Muséum national d'Histoire naturelle
Estelle Merceron - 01 40 79 54 40
Sophie Rio - 01 40 79 81 36
presse@mnhn.fr

FONDATEURS
Muséum national d'Histoire naturelle

PARTENAIRES PRINCIPAUX
Tela Botanica
Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'Homme
Fondation Nature & Découvertes pour la protection de la nature

PARTENAIRE TECHNIQUE
natureparif Agence régionale pour la nature et la biodiversité en Île-de-France

MECENES
Energie pour agir Fondation GDF SUEZ
INSTITUT KLORANE